

Artificialia

Fondation blan

Du 29 mars au 1 juillet, du mercredi au samedi ouvert de 14h à 19h.

Cette exposition a été pensée en fonction du lieu même de la Fondation Blan, un hôtel particulier du début du siècle dernier, qui a la particularité d'être mystérieusement très similaire à des images d'architecture trouvée sur lesquelles je travaille depuis plusieurs années, des documents imprimés en héliogravures datés de 1910. Les différents étages et leurs espaces spécifiques et contrastés m'ont permis de déployer un agencement d'œuvres tel un cabinet de curiosité. «Artificialia» est le nom donné aux collections réunies d'objets conçues, fabriquées ou modifiées par l'être humain.

Mon premier acte artistique a toujours été la collecte d'images. Ces images sont trouvées la plupart du temps dans des ouvrages glanés chez des bouquinistes, des vides greniers, voire sur les poubelles. Ils s'empilent dans mon atelier comme une source de réflexion et d'activation pour une peinture, une sculpture, un texte ou tout autre médium. Je peux aussi utiliser des images issues des réseaux sociaux ainsi que mes propres images personnelles.

Je travaille également autour des arts de la mémoire, une mnémotechnique antique qui servait d'aide mémoire aux orateurs pour pouvoir retenir une liste d'éléments dans l'ordre. Il s'agit de construire en esprit une maison, un véritable et précis palace de la mémoire, et d'y déposer lors d'un parcours mental une très longue série d'objets. Il suffit dès lors de refaire le parcours mentalement pour rencontrer chaque objet. L'exposition est construite comme ce palais de la mémoire, et les œuvres en sont les différents jalons. En outre, j'ai construit dans mon propre palais de la mémoire des lieux qui représentent des allégories, des sensations. On y rencontre la chambre du printemps, de l'oubli, de la guerre, ou de l'amour. J'ai transposé dans cette exposition entre autres mes chambres de la fureur contenue ou celle de l'impermanence.

J'ai été particulièrement attentif à offrir une expérience dynamique et fluide pour les visiteurs-trices. L'exposition commence au premier étage par une mise en espace aérée d'œuvres très récentes, en dialogue constant avec l'architecture de ce lieu prestigieux, en faisant la part belle aux grands formats picturaux. Un accent est mis à la fin de ce premier parcours, une pièce où quatre figures, étrangement similaires et entourées du vivant, encerclent le spectateur-trice dans un mouvement de retournement du regard : mais qui regarde qui ?

En contrepoint, le parcours au niveau des caves, fonctionnelles et remplies de machines et tuyaux, est placé sous le signe de la profusion. Chaque pièce et passage peuvent être considérés comme un cabinet de curiosité spécifique (celui de l'existence, de l'organique et du fluide, de l'espace devenu pictural, de la généalogie, de l'obscur, de notre rapport au vivant, au presque rien, au culte de la peinture). Chaque recoin est investi. Les mises en relation entre les différentes œuvres, l'enjeu principal de cette exposition et de mes précédentes, ont été conçues pour permettre à l'observateur-trice d'user sans compter de leur pouvoir d'interprétation multiple et singulier. A cet égard, les trois vitrines auto-éclairées créées spécialement pour l'occasion et qui portent le titre de l'exposition, agissent comme de puissants stimulants à notre faculté de créer du sens à partir de fragments épars. Cela s'appelle regarder.

Stephan Balleux, mars 2023

Stephan BALLEUX (°1974, né et travaille à Bruxelles) – Le travail artistique multidisciplinaire de Stephan Balleux, dans la diversité de ses expressions (peinture, dessin, vidéo d'animation, sculpture...), s'apparente à une quête interrogative sur l'essence et le sens de la pratique picturale. Son travail explore les techniques d'illusion que permet l'image pour interroger les modes de perception chez l'humain, en créant des compositions visuelles qui défient les attentes de l'observateur. L'élément récurrent de son travail est la fluidité des matières naturelles et artificielles, mais il utilise également des références historiques (histoire générale et de l'art) et culturelles (principalement zoologie, cinématographie, anthropologie et littérature) pour donner une profondeur supplémentaire à ses œuvres, une interrogation constante envers la condition humaine.

Stephan-balleux.com

Artificialia

blan Foundation

From March 29 to July 1, Wednesday to Saturday, open from 2 to 7 pm.

This exhibition was conceived in function of the very place of the Fondation Blan, a private mansion from the beginning of the last century, which has the particularity of being mysteriously very similar to images of architecture found on which I have been working for several years, documents printed in gravure dated 1910. The different floors and their specific and contrasting spaces allowed me to deploy an arrangement of works like a cabinet of curiosities. "Artificialia" is the name given to collections of objects conceived, manufactured or modified by human beings.

My first artistic act has always been the collection of images. These images are mostly found in books gleaned from bookstores, garage sales, or even garbage cans. They pile up in my studio as a source of reflection and activation for a painting, a sculpture, a text or any other medium. I can also use images from social networks as well as my own personal images.

I also work around the arts of memory, an ancient mnemonic that served as a memory aid for speakers to be able to retain a very long list of items in order. The idea is to build a house in your mind, a real and precise palace of memory, and to place a series of objects in it during a mental journey. It is then enough to redo the journey mentally to meet each object. The exhibition is built like this palace of memory, and the works are the different milestones. In addition, I have built in my own palace of memory places that represent allegories and sensations. One meets the room of spring, of oblivion, of war, or of love. I have transposed in this exhibition among others the room of the contained fury, that of the genealogy, that of the impermanence.

I have been particularly careful to offer a dynamic and fluid experience for the visitors.

The exhibition begins on the second floor with an airy layout of very recent works, in constant dialogue with the architecture of this prestigious place, with a focus on large format paintings.

An accent is put at the end of this first course, a room where four figures, strangely similar and surrounded by the living, encircle the spectator in a movement of turning back the glance: but who looks at whom?

In counterpoint, the journey through the cellars, functional and filled with machines and pipes, is placed under the sign of profusion. Each room and passage can be considered as a specific cabinet of curiosity (that of the existence, the organic and the fluid, the space become pictorial, the genealogy, the obscure, our relation to the living, to the almost nothing, to the cult of the painting). Each corner is invested. The connections between the different works, the main stake of this exhibition and my previous ones, have been conceived to allow the observer to use without counting their multiple and singular power of interpretation. In this respect, the three self-lit display cases created especially for the occasion and which bear the title of the exhibition, act as powerful stimulants to our ability to create meaning from scattered fragments. It is called looking.

Stephan Balleux, March 2023

Stephan BALLEUX (°1974, born and works in Brussels) - Stephan Balleux's multidisciplinary artistic work, in the diversity of its expressions (painting, drawing, animated video, sculpture...), is akin to an interrogative quest on the essence and meaning of pictorial practice. His work explores the techniques of illusion that the image allows to question the modes of perception in humans, creating visual compositions that defy the expectations of the observer. The recurring element of his work is the fluidity of natural and artificial materials, but he also uses historical (general and art history) and cultural references (mainly zoology, cinematography, anthropology and literature) to give his works an added depth, a constant questioning of the human condition.

stephan-balleux.com

Artificialia

Blan Stichting

Van 29 maart tot 1 juli, woensdag tot zaterdag, open van 14 tot 19 uur.

Deze tentoonstelling werd geconcipieerd in functie van de plaats zelf van de Fondation Blan, een privé-herenhuis uit het begin van de vorige eeuw, dat de bijzonderheid heeft op mysterieuze wijze veel gelijkenis te vertonen met de gevonden architectuurbeelden waarop ik sinds enkele jaren werk, documenten gedrukt in diepdruk uit 1910. Door de verschillende verdiepingen en hun specifieke en contrasterende ruimtes kon ik een opstelling van werken maken als een rariteitenkabinet. "Artificialia" is de benaming voor verzamelingen voorwerpen die door mensen zijn bedacht, vervaardigd of veranderd.

Mijn eerste artistieke daad is altijd het verzamelen van beelden geweest. Deze beelden zijn meestal te vinden in boeken die ik in de boekhandel, op garageverkoop of zelfs in vuilnisbakken heb gevonden. Ze stapelen zich op in mijn atelier als bron van reflectie en activering voor een schilderij, een beeldhouwwerk, een tekst of een ander medium. Ik kan ook beelden van sociale netwerken en mijn eigen persoonlijke beelden gebruiken.

Ik werk ook rond de kunst van het geheugen, een oud geheugensteuntje dat diende om een lijst van items in volgorde te kunnen onthouden. Het idee is om in je geest een huis te bouwen, een echt en nauwkeurig paleis van het geheugen, en daar tijdens een mentale reis een reeks voorwerpen in te plaatsen. Het volstaat dan de reis mentaal over te doen om elk voorwerp te ontmoeten. De tentoonstelling is opgebouwd als dit geheugenpaleis, en de werken zijn de verschillende mijlpalen. Bovendien heb ik in mijn eigen geheugenpaleis plaatsen gebouwd die allegorieën en sensaties voorstellen. Men ontmoet de ruimte van de lente, van de vergetelheid, van de oorlog of van de liefde. Ik heb in deze tentoonstelling onder andere de zaal van de ingehouden woede, die van de genealogie, die van de vergankelijkheid getransponeerd.

Ik heb er vooral op gelet de bezoekers een dynamische en vloeiende ervaring te bieden.

De tentoonstelling begint op de tweede verdieping met een luchtige opstelling van zeer recente werken, in constante dialoog met de architectuur van deze prestigieuze plek, met de nadruk op schilderijen op groot formaat.

Een accent wordt gelegd op het einde van dit eerste parcours, een ruimte waar vier figuren, vreemd genoeg gelijkend en omringd door de levenden, de toeschouwer omringen in een beweging van het afwenden van de blik: maar wie kijkt naar wie?

In contrapunt staat de reis door de kelders, functioneel en gevuld met machines en leidingen, in het teken van de overdaad. Elke kamer en gang kan worden beschouwd als een specifiek rariteitenkabinet (dat van het bestaan, het organische en het vloebare, de picturaal geworden ruimte, de genealogie, het duistere, onze verhouding tot het levende, tot het bijna niets, tot de cultus van het schilderij). Elke hoek is belegd. De verbindingen tussen de verschillende werken, de hoofdzak van deze tentoonstelling en van mijn vorige, zijn zo opgevat dat de toeschouwer hun meervoudige en enkelvoudige interpretatiekracht kan gebruiken zonder er rekening mee te houden. In dit opzicht fungeren de drie speciaal voor deze gelegenheid gecreëerde, zelfverlichte vitrines, die de titel van de tentoonstelling dragen, als krachtige stimulansen voor ons vermogen om betekenis te creëren uit verspreide fragmenten. Dat heet kijken.

Stephan Balleux, maart 2023

Stephan BALLEUX (°1974, geboren en werkzaam in Brussel) - Het multidisciplinaire artistieke werk van Stephan Balleux, in de verscheidenheid van zijn uitingen (schilderen, tekenen, geanimeerde video, beeldhouwen...), is verwant aan een onderzoek naar de essentie en de betekenis van de picturale praktijk. Zijn werk verkent de illusietechnieken die het beeld toelaat om de perceptiewijzen van de mens in vraag te stellen, en creëert visuele composities die de verwachtingen van de toeschouwer tartten. Het terugkerende element in zijn werk is de vloeibaarheid van natuurlijke en kunstmatige materialen, maar hij gebruikt ook historische (algemene en kunstgeschiedenis) en culturele referenties (voornamelijk zoölogie, cinematografie, antropologie en literatuur) om zijn werken een extra diepte te geven, een constante bevraging van de menselijke conditie.